

Antiquités africaines

L'Afrique du Nord de la protohistoire à la conquête arabe

56 | 2020

Varia

In memoriam : Jacques Gascou (1938-2020)

Michel Christol



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/antafr/1632>

ISSN : 2117-539X

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2020

Pagination : 5-9

ISBN : 978-2-271-13526-1

ISSN : 0066-4871

Référence électronique

Michel Christol, « *In memoriam* : Jacques Gascou (1938-2020) », *Antiquités africaines* [En ligne], 56 | 2020, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/antafr/1632> ; DOI : [https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE\[HY000\] \[2006\] MySQL server has gone away](https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away)

Jacques GASCOU (1938-2020)

La part de l'Afrique du nord dans l'œuvre de Jacques Gascou (1938-2020) est essentielle. Elle est aux fondements de son approche des savoirs de l'Antiquité, et sans nul doute elle marqua, le temps passant, d'autres expériences scientifiques dans lesquelles il s'engagea toujours avec dévouement, lucidité et talent, lorsqu'il s'établit à Aix-en-Provence, d'abord à l'Institut d'archéologie méditerranéenne (IAM), puis au Centre Camille-Jullian, créé lorsque des remaniements firent apparaître une autre configuration de la recherche. Membre actif du Centre Camille-Jullian où, en compagnie de Michel Janon qui – faut-il le relever ? – avait connu un long contact avec l'Algérie antique, il mit en place le programme ILN (Inscriptions latines de Narbonnaise), il continua avec la plus grande constance d'apporter son concours à la revue *Antiquités africaines*, nourrissant d'articles solides, au savoir impeccable, l'une après l'autre, les parutions annuelles, et confortant ainsi, par un effort continu, son rayonnement scientifique. Enfin, quand la construction de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH) permit de réunir des compétences multiples dans un cadre rénové, il prit une part active aux responsabilités éditoriales, en assurant sa direction entre 1995 et 2000.

Comme pour nombreux « Romains », l'intérêt pour l'Afrique du nord s'exprima dès le séjour à l'École française, alors qu'elle était dirigée par Pierre Boyancé puis par Georges Vallet, Jean-Paul Morel assurant le secrétariat général. Jacques Gascou allait en Italie avec le bagage d'un agrégé de lettres classiques, mais surtout avec la formation que donnait, à tous ceux qui allaient l'écouter à l'École pratique des Hautes-Études (ÉPHE), le grand savant et l'homme généreux qu'était Hans-Georg Pflaum. Dans le volume qui présentait l'activité d'enseignement de l'année 1964-1965 et annonçait les cours de l'année suivante, fut alors publié un article portant les trois signatures de Jacques Gascou, Xavier Lorient, Pierre Gros. Il était intitulé : « Une grande famille de *Cuicul* à travers le second siècle ». Hans-Georg Pflaum aimait engager les élèves qui lui paraissaient prometteurs dans leurs premiers travaux d'épigraphie latine. C'était, en quelque sorte, un prolongement nécessaire du séminaire.

Si le premier article paru dans les *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire* (MAH, prédécesseurs des *MÉFRA*) portait sur un sujet italien, le rescrit d'*HisPELLUM*, un long texte mettant à l'épreuve les capacités du latiniste, par la suite allait être publié un copieux article d'épigraphie latine. Il s'agissait d'inscriptions de Tébessa (*Theueste*), où l'avait entraîné Paul-Albert Février qui soutenait de toutes ses forces l'archéologie militante dans la jeune Algérie indépendante. Elles avaient été relevées sur le terrain en septembre 1967, et elles faisaient dès lors l'objet d'une édition, avec un commentaire approfondi, dégageant chaque fois l'intérêt du dossier qu'il fallait nourrir s'il était déjà ouvert, ou bien ouvrir si le document comportait des nouveautés. C'était en particulier le cas pour le chapitre intitulé « Marius et les Gétules », dans lequel le commentaire s'appuyait sur un inventaire de la diffusion du gentilice *Marius* à l'intérieur des provinces d'Afrique du nord, sur le modèle des enquêtes que Hans-Georg Pflaum effectuait, au même moment, sur l'anthroponymie de la confédération cirtéenne, et qu'il recommandait à ses élèves de réaliser d'une manière systématique chaque fois que l'étude d'un document l'exigeait.

Jacques Gascou devait revenir plus tard sur ces lieux et sur les contextes de la recherche à l'époque de ses débuts, en publiant en compagnie de Paul Corbier des inscriptions de Tébessa, copiées en 1966 mais demeurées inédites, qui se trouvaient dans les



archives de Paul-Albert Février, ou en publiant en compagnie de Roger Guéry les inscriptions d'une mission de Hans-Georg Pflaum dans le Sud-Constantinois, réalisée pendant la même année.

Le mémoire que les membres de l'École française de Rome devaient rédiger n'était pas toujours publié. Il demeurait souvent enfoui en attente d'amélioration. Mais celui de Jacques Gascoü, achevé, au moins dans sa première rédaction, dans le courant de l'année 1969, fut publié en 1972 sous le titre *La politique municipale de l'empire romain en Afrique proconsulaire de Trajan à Septime Sévère*, dans la Collection de l'École française de Rome. Cet ouvrage de jeunesse est en réalité un livre fondateur, le travail d'un savant maîtrisant la matière difficile qu'est l'épigraphie africaine : de nombreuses inscriptions, qu'il faut suivre à travers les diverses étapes de l'établissement de leur texte, mouvantes et complexes, des publications de surcroît très dispersées, sans compter les débats de fond entre spécialistes, et peut-être aussi, en rapport avec le flot ininterrompu des découvertes et des études, la complexité qui en résulte pour tracer la continuité du meilleur de la connaissance. Le savoir, la minutie, l'érudition sont déjà au rendez-vous. Avec la parution de l'édition de Pline (V, 1-46), savamment commentée par Jehan Desanges, en quelques années étaient à la disposition du monde de la recherche deux piliers de très grande solidité, qui permettaient de fonder d'autres recherches à partir de l'histoire des cités aux époques antonine et sévérienne, savamment analysée, et décrite avec une très grande clarté d'exposition. C'étaient des acquis essentiels, qu'allaient prolonger dans cette même perspective d'histoire du phénomène civique, pour les époques plus tardives, les recherches de Claude Lepelley.

On doit reconnaître deux grands mérites à ce livre.

Il offre d'abord les enquêtes les plus exhaustives, règne après règne, afin de disposer la vision la plus complète du phénomène municipal dans l'ensemble « africain », c'est-à-dire dans la province d'*Africa*, telle qu'elle avait été constituée durant l'époque triumvirale lorsqu'à l'*Africa uetus* s'était ajoutée, mais comme un espace qu'il convenait surtout de maîtriser, l'autre Afrique, celle que Caligula plaça plus tard directement dans les mains de son représentant, *legatus suus* comme disent certaines inscriptions qui le montrent en cours d'intervention, ou *legatus exercitus Africani* comme l'indiquent quelques *cursus* bien développés. Ce n'est qu'après ce montage de la documentation que Jacques Gascoü peut esquisser une chronologie du phénomène de municipalisation, et apprécier le rythme de ses variations dans l'espace. Il sait à ce moment-là tenir compte de la diversité des milieux qui ont été réunis pour constituer la province : ils se distinguent les uns des autres par leurs structures sociales et, surtout, par la mesure chronologique de leur rapport au « genre de vie politique ». Ce sont des décalages qui apparaissent et qui dissocient les parties de l'ensemble, ce qui entraîne des évolutions différenciées.

En même temps le livre met en avant une certaine manière d'engager une réflexion sur une province de l'empire romain. Le choix d'une ample profondeur chronologique devient le moyen privilégié d'analyser la diversité des temporalités selon les parties d'un espace qui fut longtemps en construction, et dans lequel s'entremêlaient les genres de vie. C'est pour cette raison qu'il faut se féliciter que, même si le titre donné montre que c'est à partir du moment où l'espace provincial fut pris fermement en main de part et d'autre de la dorsale tunisienne – ce que permit, à l'époque flavienne, l'installation de la légion à Tébessa/*Theueste* –, la réflexion fait une part aux héritages et aux acquis des premiers temps de la municipalisation, ceux qui correspondent à l'époque triumvirale puis à l'époque augustéenne, périodes durant lesquelles l'espace défini comme province d'*Africa* trouva sa configuration globale. Certes le chapitre consacré à l'« Introduction » est bref (20 p.), celui qui est réservé aux « conditions du développement municipal » à peine plus long (30 p.), mais l'un comme l'autre examinent avec clarté les débats les plus complexes qui concernent les premières phases de cette histoire longue : celle de l'époque césarienne, celle de l'époque triumvirale, celle de l'époque augustéenne puis de l'époque flavienne. Les réflexions qui se développent, menées toujours avec lucidité et précision, soutenues par une écriture maîtrisée et qui court avec une belle limpidité, deviennent des guides précieux pour faciliter la marche en avant que l'on trouve dans les six chapitres de la deuxième partie. On dispose ainsi, en définitive, d'une mise en perspective du mouvement de municipalisation de l'époque césarienne au cœur du III^e siècle.

C'est dans le prolongement de cet ouvrage que Jacques Gascoü fit paraître dix ans plus tard, dans *ANRW*, deux articles copieux qui ajoutèrent 200 pages au sujet, mais en parcourant l'ensemble des provinces africaines sur la longue durée, jusqu'au tournant du III^e et du IV^e siècles. Il y ajouta diverses mises au point d'ampleur plus limitée, mais c'est un thème qu'il suivit constamment puisqu'en 2003 il développait une brassée de réflexions en hommage à Louis Maurin, ce qu'il complétait peu après pour la Numidie et la Maurétanie Césarienne. C'était en particulier l'occasion de prendre position sur la théorie du « droit latin subordonné ».

Entretiens, les matériaux réunis pour cette étude d'histoire institutionnelle, lui avaient permis d'aborder largement l'histoire des sociétés municipales africaines, en examinant des cas particuliers, à valeur emblématique, ou bien en étudiant des groupes bien définis, les *sacerdotes Cererum*, les *praefecti iure dicundo*, les notables cirtéens par le biais des sociétés des *pagi* et des *castella*, ceux de *Thurburbo maius*, ceux de *Thugga*, etc. Il est frappant de constater combien ces études, s'inscrivant à plusieurs reprises dans de larges contours, évoquaient les perspectives tracées quelques décennies plus tôt par Hans-Georg Pflaum en les prolongeant : on s'orientait vers une histoire des fonctionnements civiques, celle que développait à ce moment-là François Jacques. Ces notables et leurs familles, qu'il importait de bien caractériser dans leur contexte socio-politique, constituaient le terreau provincial sur lequel se construisait la progression en dignité et l'ascension dans l'ordre équestre et dans l'ordre sénatorial, autre phénomène historique de longue ampleur qui se développa au II^e et III^e siècles.

L'établissement à Aix-en-Provence en 1969 à l'IAM, fut aussi, immédiatement, l'occasion d'un élargissement des regards qu'il portait sur l'Afrique du nord romaine, puisqu'à la province proconsulaire s'ajouta, comme objet d'étude, la partie la plus occidentale du continent, correspondant à la Maurétanie Tingitane. Les matériaux destinés à constituer le recueil des inscrip-

tions latines du Maroc (*IAM*, 2) avaient été rassemblés par Maurice Euzennat (1926-2004) qui tenait les destinées de l'Institut d'archéologie méditerranéenne (IAM). La page de titre du recueil, paru en 1982, rend peut-être compte des particularités de l'aboutissement du travail : *Inscriptions latines, recueillies et préparées par Maurice Euzennat et Jean Marion, publiées par Jacques Gascou avec le concours de Y. de Kisch*. Une introduction, non signée, mais qu'il serait vraisemblable d'attribuer à Maurice Euzennat, décrit les étapes multiples qui se succédèrent entre 1955 et 1958 d'une part, lorsque celui-ci, alors directeur du Service des Antiquités du Maroc, aurait constitué *instinctu suo* le fichier épigraphique, et 1980, départ du manuscrit à l'impression. L'intervention de Jacques Gascou est alors décisive, puisque la préface signale que c'est à lui qu'il revint d'« en faire un Corpus », c'est-à-dire de modeler *in fine* la matière, d'en opérer la classification, en bref : de construire l'édifice.

Le parcours fut donc de longue durée, apparemment fait de méandres qui ralentirent l'exécution. On en vient à regretter qu'il n'ait pas été fait immédiatement le choix de l'efficacité scientifique qu'aurait pu apporter le travail d'un seul, rompu aux travaux qu'exige le déploiement d'un savoir épigraphique. Le propos de Gilbert Hallier, lorsqu'il écrit « Le Corpus des inscriptions latines achevé en 1975 est livré en 1982, il vient de se voir ajouter un supplément par Madame Nicole Labory en 2003 »¹, paraît trop discret sur le rôle que tint, malgré tout, Jacques Gascou pour conduire le manuscrit jusqu'à son achèvement en vue de l'édition. Il est vrai que, essentiellement soucieux de probité et de rigueur, assurément rétif à la recherche d'honneurs, peu soucieux de figurer dans les palmarès, il ne souhaitait jamais élever la voix, préférant à tout le travail scientifique bien fait.

Il ne s'aventurait pas aisément hors du cadre de vie aixoise, même si la Provence et le Languedoc avaient su lui proposer de nouveaux champs d'études, dans lesquels il retrouvait des thématiques rendues familières par les études africaines : les formes de la municipalisation, le droit latin et ses diverses déclinaisons, sans même évoquer l'*Histoire naturelle* de Pline, partout présente dans les introductions qu'il rédigea pour plusieurs volumes de la collection des *Inscriptions latines de Narbonnaise (I.L.N.)*. Il participait toutefois aux séances du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques (CTHS), au sein duquel il était membre de la commission d'Afrique du nord, contribuant à plusieurs reprises aux colloques qu'il organisait. On s'étonnera de ne pas le trouver parmi les auteurs qui fréquentèrent régulièrement les colloques organisés par Attilio Mastino, ses amis et ses élèves, à Sassari et en d'autres lieux de la Sardaigne. Mais il suffit de consulter les tables qui indexent la matière traitée. On y relève qu'à l'index des auteurs mentionnés en référence à leurs travaux, il est de ceux qui tiennent le haut du pavé par la fréquence des citations. C'est la plus sûre mesure du rayonnement acquis par ses productions scientifiques, ouvrages ou articles, de leur force intrinsèque, de leur robustesse, fondées sur le souci de bien lire et de bien comprendre les textes, sur l'aptitude à dégager des sources épigraphiques, avec fermeté, intelligence et habileté, la somme d'informations qu'elles contiennent, sur l'art d'offrir au lecteur une exposition convaincante par son bel équilibre formel et par son agréable fluidité.

Michel CHRISTOL

1. "Maurice Euzennat et le Maroc antique", *AntAfr* 42, 2006, p. 47.

BIBLIOGRAPHIE AFRICAINE DE JACQUES GASCOU

1964

1. (avec P. GROS et X. LORiot), « Une grande famille de *Cuicul* à travers le second siècle », *AEHE IV^e sect.*, p. 69-79.
https://www.persee.fr/doc/ephe_0000-0001_1964_num_1_1_4798

1969

2. « Inscriptions de Tébessa », *MAH*, 81, 2, p. 537-599.
https://www.persee.fr/doc/mefr_0223-4874_1969_num_81_2_7584

1970

3. « Le *cognomen Getulus, Getulicus* en Afrique Romaine », *MAH* 82, 2, p. 723-736.
https://www.persee.fr/doc/mefr_0223-4874_1970_num_82_2_7611

1971

4. « *Municipia ciuium Romanorum* », *Latomus* 30, p. 133-141.

1972

5. *La politique municipale de l'empire romain en Afrique proconsulaire de Trajan à Septime Sévère*, Rome (CÉFR 8).
https://www.persee.fr/doc/efr_0000-0000_1972_mon_8_1
6. « *Lepti minus*, colonie de Trajan ? » *AntAfr* 6, p. 137-144.
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1972_num_6_1_934

1974

7. « Note sur l'évolution du statut juridique de Tanger entre 38 avant J.-C. et le règne de Claude », *AntAfr* 8, p. 67-71.
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1974_num_8_1_945
8. « M. Licinius Crassus Frugi, légat de Claude en Maurétanie », dans *Mélanges de philosophie, de littérature et d'histoire ancienne offerts à Pierre Boyancé*, Rome (CÉFR 22), p. 299-310.
https://www.persee.fr/doc/efr_0000-0000_1974_ant_22_1_1682

1976

9. « Les curies africaines : origine punique ou italienne ? » *AntAfr* 10, p. 33-48.
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1976_num_10_1_980

1978

10. « La succession des *bona uacantia* et les tribus romaines de *Volubilis* », *AntAfr* 12, p. 109-124.
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1978_num_12_1_1002

1979

11. « P. Iulius Liberalis, *sacerdos prouvinciae Africae*, et la date du statut colonial de *Thysdrus* », *AntAfr* 14, p. 189-196.
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1979_num_14_1_1026
12. « L'emploi du terme *respublica* dans l'épigraphie latine d'Afrique », *MÉFRA* 91, 1, p. 383-398.
https://www.persee.fr/doc/mefr_0223-5102_1979_num_91_1_1193

1980

13. (avec M. CHRISTOL), « *Volubilis*, cité fédérée ? », *MÉFRA* 92, 1, p. 329-345.
https://www.persee.fr/doc/mefr_0223-5102_1980_num_92_1_1236
14. CR de J.-M. LASSÈRE, *Vbique populus. Peuplement et mouvements de population dans l'Afrique romaine de la chute de Carthage à la fin de la dynastie des Sévères (146 a. C. — 235 p. C.)*, Paris, 1977, *BJ* 180, p. 758-760.

1981

15. « Le nom de l'oued Medjerda dans l'Antiquité romaine », *AntAfr* 17, p. 15-19.
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1981_num_17_1_1070
16. « Une énigme épigraphique : Sévère Alexandre et la titulature de *Giufi* », *AntAfr* 17, p. 231-240.
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1981_num_17_1_1079
17. « Les magistratures de la Confédération cirtéenne », dans *Actes du colloque sur l'archéologie et l'histoire de l'Afrique du nord, Perpignan = BCTH n.s.17* (1984), p. 323-335.
18. « Tendances de la politique municipale de Claude en Maurétanie », *Ktéma* 6, (1983) (= *Actes de la table ronde internationale sur les problèmes de la cité, de la citoyenneté et du citoyen dans le monde romain, Strasbourg, 1980*), p. 227-238.

1982

19. (avec M. EUZENNAT et J. MARION et le concours d'Y. DE KISCH), *Inscriptions antiques du Maroc, 2. Inscriptions latines*, Paris (Études d'Antiquités africaines).
https://www.persee.fr/doc/etaf_0768-2352_1982_mon_1_1
20. « Les *pagi* carthaginois », dans P.-A. FÉVRIER, Ph. LEVEAU (éd.), *Villes et campagnes dans l'Empire romain. Actes du Colloque, Aix-en-Provence, 16-17 mai 1980*, Marseille, p. 139-175
21. « La politique municipale de Rome en Afrique du Nord, I. De la mort d'Auguste au début du III^e siècle », dans *ANRW*, II, 10, 2, p. 136-229.
22. « La politique municipale de Rome en Afrique du Nord, II. Après la mort de Septime Sévère », dans *ANRW*, II, 10, 2, 1982, p. 230-320.

1983

23. « *Pagus* et *castellum* dans la Confédération cirtéenne », *AntAfr* 19, p. 175-207.
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1983_num_19_1_1096
24. CR de Cl. LEPELLEY, *Les cités de l'Afrique romaine au Bas-Empire, 1. La permanence d'une civilisation municipale, 2. Notices d'histoire municipale*, Paris, 1979 et 1981, *Latomus* 42, p. 191-195.

1984

25. « La carrière de Marcus Phileros », *AntAfr* 20, p. 105-120.
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1984_num_20_1_1102
26. CR de J.-L. RAMÍREZ SÁDABA, *Gastos suentarios y recursos económicos de los grupos sociales del Africa romana*, Oviedo 1981, *BJ* 184, p. 766-768.

1985

27. « Une inscription faussement attribuée à *Thuburbo Minus* », *MÉFR* 97, 1, p. 459-476.
https://www.persee.fr/doc/mefr_0223-5102_1985_num_97_1_1460
28. Notice « *Aedemon* » dans *Encyclopédie berbère* 2 (Ad – Aǧuh-n-Tahlé), p. 164-167.
<https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/872>

1987

29. « Les *sacerdotes Cererum* de Carthage », *AntAfr* 23, p. 95-128.
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1987_num_23_1_1137

1988

30. « Y avait-il un *pagus* carthaginois à *Thuburbo Maius* ? », *AntAfr* 24, p. 67-80.
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1988_num_24_1_1144

31. CR de P. SALAMA, *Bornes milliaires d'Afrique Proconsulaire : un panorama historique du Bas Empire romain*, 1-2, Rome (CÉFR 101), 1987, *REL* 67 (1989), p. 348-349.
- 1989**
32. (avec R. GUÉRY), « Inscriptions du Sud constantinois », *AntAfr* 25, p. 135-176.
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1989_num_25_1_1159
- 1990**
33. « La *praefectura iure dicundo* dans les cités de l'Afrique romaine », dans *L'Afrique dans l'Occident romain, Actes du colloque, Rome (3-5 décembre 1987)*, Rome (CÉFR 134), p. 367-380.
https://www.persee.fr/doc/efr_0000-0000_1990_act_134_1_3884
- 1991**
34. « Hypothèse sur la création du municipes de *Sala* », *AntAfr* 27, p. 151-156.
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1991_num_27_1_1196
35. Notice « *Bagrada* » dans *Encyclopédie Berbère* 9 (Baal – Ben Yasla), p. 1312.
- 1992**
36. « Sur une inscription de *Volubilis* », *AntAfr* 28, p. 133-138.
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1992_num_28_1_1201
37. « *Vici et prouvinciae* d'après une inscription de *Banasa* », *AntAfr* 28, p. 161-172.
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1992_num_28_1_1204
38. « The Name of the Site », dans N. BEN LAZREG, D.J. MATTINGLY (éd.), *Leptiminus (Lamta) : A Roman Port City in Tunisia. Report n° 1*, Ann Arbor (*JRA* suppl 4), p. 9-10.
39. CR de M. EUZENNAT, *Le limes de Tingitane. La frontière méridionale*, Paris (Études d'Antiquités africaines), 1989, *Latomus* 51, p. 726-728.
40. CR de G. WESCH-KLEIN, *Liberalitas in rem publicam. Private Aufwendungen zugunsten von Gemeinden im römischen Afrika bis 284 n. Chr.*, Bonn (*Antiquitas* 40) 1990, *Gnomon*, p. 702-706.
- 1994**
41. Notice « Cité (La cité à l'époque romaine) » dans *Encyclopédie berbère* 13 (Chèvre – Columnnien), p. 1989-1997.
42. CR de M.P. GONZALES-PONTE CUENDE, *La guerra y la paz bajo Trajano y Adriano*, Madrid 1991, *Latomus* 53, 1, p. 698-700.
- 1995**
43. (avec P. CORBIER), « Inscriptions de Tébesa d'après les archives de Paul-Albert Février », *AntAfr* 31, p. 277-333.
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1995_num_31_1_1239
44. CR de GRAA, *Les Flauii de Cillium. Étude architecturale, épigraphique, historique et littéraire du mausolée de Kasserine* (CIL, VIII, 211-216), Rome (CÉFR 169), *BJ* 195, 1995 (1996), p. 743-745.
- 1996**
45. « À propos d'une inscription de *Furnos Minus* (CIL, VIII, 14751 + *ILT*, 1267) », *ZPE* 113, p. 144-152.
- 1997**
46. « *Conseruator pagi* (d'après l'inscription de *Thugga* CIL, VIII, 27374) », dans M. KHANOUSSI, L. MAURIN (éd.), *Dougga (Thugga). Études épigraphiques. Actes de la Table ronde internationale sur Dougga, Bordeaux, 24-25 mai 1996*, Bordeaux (Études 1), p. 97-104.
- 1998**
47. « Remarques sur les *undecemprimi* », dans *Hommages à Georges Souville*, 2 (= *AntAfr* 34), p. 93-102.
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1998_num_34_1_1287
- 1999**
48. « Un *municeps* et *patronus pagi* de *Thugga* », *AntAfr* 35 (2001), p. 71-75.
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_1999_num_35_1_1311
49. « Sur un problème d'onomastique africaine », *ZPE*, 126, p. 296-300.
- 2001**
50. « Un *princeps familiae* africain », dans Chr. HAMDOUNE (éd.), *Vbique amici. Mélanges offerts à Jean-Marie Lassère*, Montpellier, p. 215-223.
- 2002**
51. « Introduction (à la Journée de la SEMPAM, *Marchés et régulations économiques en Afrique du Nord antique et médiévale, Aix-en-Provence, 11 mai 2002*) », *AntAfr* 38, p. 323-324.
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_2002_num_38_1_1369
- 2003**
52. « Le *conditor municipii* de *Gigthis* », dans M. KHANOUSSI (éd.), *Afrique du Nord antique et médiévale. Protohistoire, cités de l'Afrique du nord, fouilles et prospections récentes. Actes du VIII^e colloque international sur l'histoire et l'archéologie de l'Afrique du Nord (1^{er} Colloque international sur l'Histoire et l'Archéologie de l'Afrique du Nord), Tabarka, 8-13 mai 2000*, Tunis, p. 141-149.
53. « Les statuts des villes africaines : quelques apports dus à des recherches récentes », dans J.-P. BOST, J.-M. RODDAZ, F. TASSAUX (éd.), *Itinéraires de Saintes à Dougga, Mélanges offerts à Louis Maurin*, Bordeaux (Mémoires 29), p. 231-246.
- 2004**
54. « Sur le statut de quelques villes de Numidie et de Maurétanie Césarienne », *AntAfr* 40-41, p. 259-267.
https://www.persee.fr/doc/antaf_0066-4871_2004_num_40_1_1391

